

La Gascoigne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 19 - MARS - AVRIL

LE NUMERO 5 F

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien

CA
PYRÉNÉES
GASCOGNE

Futurs battus

Il marchait pour oublier, la tête basse, les mains derrière le dos en murmurant quelques mots restant inaudibles. Il éprouvait comme un sentiment de deuil qui ne connaîtrait pas la perpétuité. Personne ne peut souhaiter une telle sentence, le combat est beau quand il reste noble, le panache force l'admiration de tous les électeurs. Que de discours, de nuits blanches exaltées par des partisans excités par l'appât facile d'un lendemain plus radieux.

LE TITANIC EN TÉMOIGNE

Mais combien de promesses de gascons seront tenues ? C'est sans compter sur le goût des gersois pour les naufrages, les records d'entrées à Ciné 32 pour le Titanic en témoignent. C'est peut-être pour conjurer le sort que déjà certains conseillers généraux s'annoncent battus, en privé. « Ne vous inquiétez pas, cela ne sortira pas du département », garantit un interlocuteur. La défaite est insupportable, même si la déprime est inévitable. Rien n'est jamais définitif en politique, l'ex-député Aymeri de Montesquiou l'a bien compris. Il force même l'admiration de quelques-uns de ses adversaires politiques pour son attitude opiniâtre. « Le duc reste noble et pugnace ».

LA POLITIQUE MENSONGE

Les promesses démagogiques sont faciles, elles alimentent des lendemains qui déchantent. « Peut-on continuer ainsi ? Et la politique peut-elle rester ce qu'elle est trop souvent aujourd'hui ? Cet exercice d'artifices et d'illusions qui corrode la confiance dans la démocratie. Dans la vie publique, désormais perçue comme l'espace des simulacres et des stratagèmes. Comme un jeu de leurre et de faux-semblant. A l'égard de la réalité. De la vérité », écrit

Roger-Gérard Schwartzberg dans son dernier livre « La politique mensonge ».

RETIRE-TOI SE LAMENTE L'ÉPOUSE

Les thèmes à la mode sont la redistribution, la réduction du temps de travail. Tout cela est salubre mais n'oublions pas que pour étaler la confiture, il faut avoir du pain et de plus, se le gagner. Il faut faire appel à l'imagination et cela n'est pas donné à tous les candidats gersois car l'imagination est bien de donner un sens utile à nos rêves abstraits. Deux élections ce mois de mars. Le 15 au Conseil Régional pour élire nos membres qui seront désignés dans le cadre d'une élection au suffrage universel direct dans chaque départe-

mentaux qui seront désignés dans le cadre du canton pour 6 ans au scrutin uninominal majoritaire à deux tours. Les Conseillers Généraux sont renouvelés par moitié tous les 3 ans et élisent à nouveau un président au Conseil Général du département.

125 candidats brigueront des mandats, seulement 24 seront élus mais 101 sont déjà des futurs battus. Que d'illusions perdues pour ces hommes et ces femmes ! Même si notre République a besoin de représentants, il serait plus utile à la France de canaliser l'énergie de ces hommes et de ces femmes sur d'autres voies plus fécondes. « Tu vois bien que tu te détruis la santé, tu n'en dors plus, tu es toujours fatigué, retires-toi, tu n'y arriveras pas » se lamente l'épouse de cet élu futur battu.

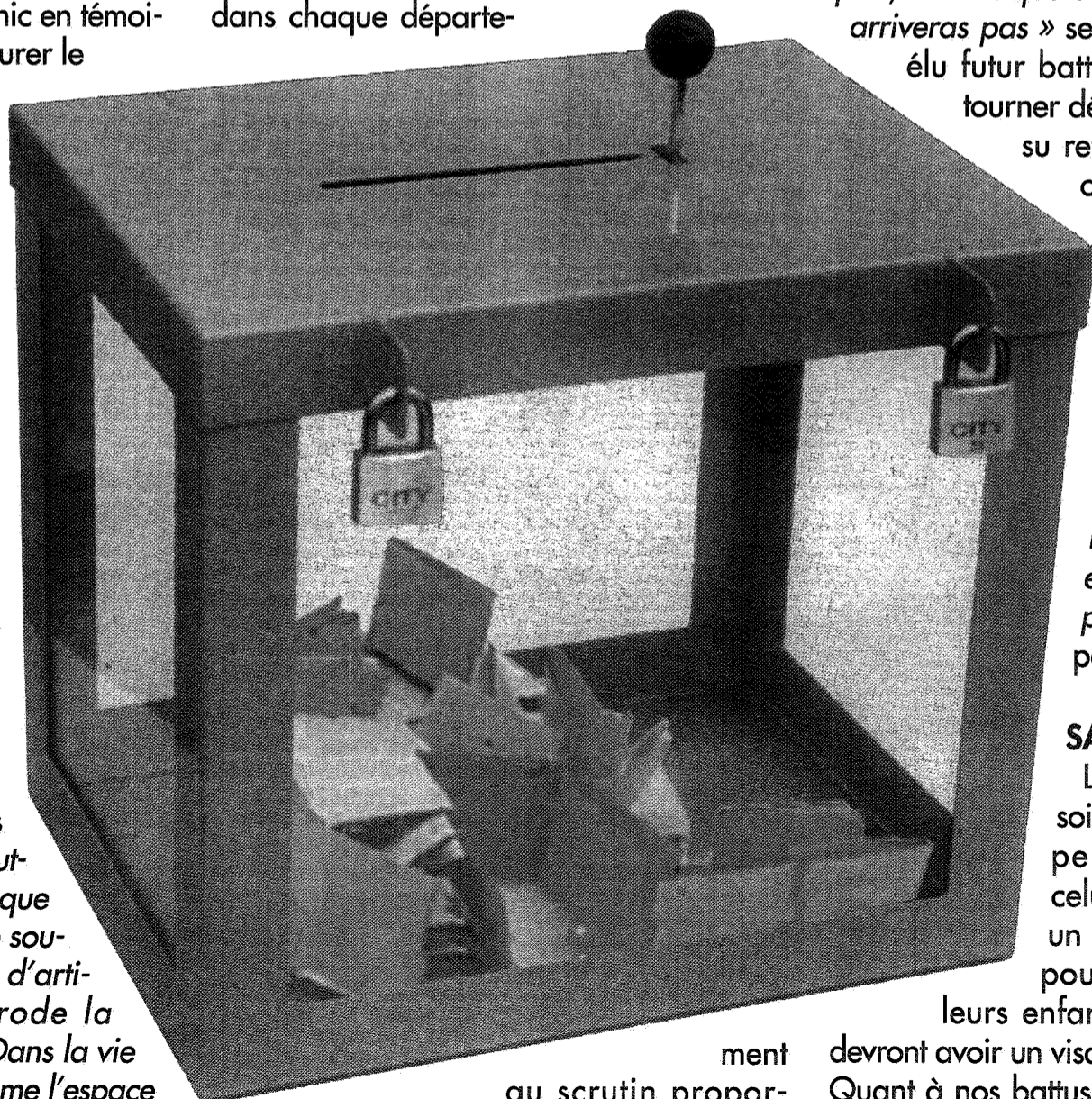
D'autres, en sachant tourner définitivement la page, ont su refaire leur vie de citoyen comme l'ancien député-président Jean-Pierre Joseph. Mais en tout état de cause, l'issue de leur combat ne peut qu'amener à la réflexion et à la sérénité « Ne te crois pas pauvre parce que tes rêves ne sont pas réalisés : vraiment pauvre est celui qui ne connaît pas le rêve ! », écrit le poète.

SANS LAISSER DE TRACE

Les dés sont jetés, les gersois ne devront pas se tromper dans leur vote car celui-ci devra leur assurer un environnement propice pour leur avenir, celui de

leurs enfants, leurs représentants

devront avoir un visage toujours plus humain. Quant à nos battus, les plus professionnels, s'accrocheront à quelques mandats électifs et poursuivront leur chemin, pour certains, sans laisser de trace.



ment au scrutin proportionnel à la plus forte moyenne, sans panachage, ni vote préférentiel. Les dimanches 15 et 22 pour les Conseillers

Avant l'accord

Tous les hauts fonctionnaires qui ont circulé à travers la France s'accordent à reconnaître que les élus se retrouvent toujours pour les sujets essentiels, surtout quand ils sont économiques et qu'ils peuvent déboucher sur l'emploi. Mais dans le Gers, ce n'est malheureusement pas le cas, comme nous l'avons vu pour l'extension de l'usine de la société Sensemat Equipements à Mirande.

Laissant la place à la politique politicienne et livrant des batailles acharnées à l'instar de Don Quichotte contre des adversaires fantasmagoriques alors que l'échéance des prochaines élections approche, nous nous sommes réjouis de recevoir par fax du Conseil Général du Gers en date du 20/02/98, une proposition contractuelle pouvant déboucher sur un accord enfin constructif pour l'économie départementale.

Respectueux de la réserve que doivent les entreprises et le monde de l'économie au débat démocratique, j'ai informé M. Jean-Pierre Musso, Préfet du Gers que nous honorerions ce nouveau développement gersois après la trêve électorale pour signer un accord (qu'on nous a fait attendre pendant des années) permettant de déboucher enfin sur les créations d'emploi qu'attendent les gersois.

J.-C. S.

Le mérite de Gérard Nègre. Directeur de la D.D.T.E.

Gérard Nègre, directeur de la D.D.T.E. (Direction Départementale du Travail et de l'Emploi), a reçu tout récemment en présence de nombreuses personnalités, la médaille de l'ordre national du Mérite. Très apprécié dans notre département pour sa proximité des personnes, des entreprises et son approche des problèmes, Gérard Nègre est un haut fonctionnaire de terrain. C'est Jean-Pierre Musso, préfet du Gers qui non sans avoir souligné le côté « atypique » de sa carrière, le décora.

Agé de 54 ans, marié et père de trois enfants, le directeur de la D.D.T.E. profita de la tribune ainsi offerte pour expliquer sa conception de la société. Fils de paysan aveyronnais, Gérard Nègre s'est jeté dans la vie avec en poche un C.A.P. d'électricien. Son premier travail c'est chez Alsthom à Belfort qu'il obtint préparant en même temps, en cours du soir, son concours de contrôleur du travail. Il obtint plus tard une licence décrochée à la Sorbonne...

Dans son allocution de récipiendaire, M. Nègre déclarait notamment, à l'encontre de beaucoup de clichés habituels : (...) Le syndicaliste ne peut à la fois dénoncer un



Gérard Nègre : du C.A.P. d'électricien à la direction de la D.D.T.E.

accord dans une grande entreprise empêchant la création de 80 emplois et prendre la tête d'un cortège de chômeurs (...) Au salarié, au fonctionnaire de faire des choix de consommation et d'accepter à partir d'un certain niveau de salaire le gel de ses revenus pour favoriser des embauches, à l'agriculteur de pouvoir vivre de son travail et non pas d'aides et de primes.

Favorable à un « minimum jeunes » de 20 à 26 ans, pour leur permettre de suivre des études ou une formation dans des conditions décentes, Gérard Nègre s'est dit

également partisan d'une « révision à la hausse et d'une harmonisation des minima sociaux en contrepartie d'une activité sociale ou professionnelle ». Les chiffres de 1997, officiels, indiquaient que dans notre département le chômage avait augmenté de 2,3 %. En s'exprimant publiquement, le récipiendaire avait de plus bien fait la distinction entre « activités » et « emplois ». Un discours décapant, bien dans la lignée de cette personnalité attachante que la Gascogne est heureuse de féliciter pour cette méritoire distinction.

Agriculture : les CUMA, fiscalement inquiètes



Plusieurs milliers d'agriculteurs gersois ont recours à une CUMA.

Les agriculteurs gersois ont recours en masse aux CUMA (coopératives d'utilisation de machines agricoles). Pas une CUMA par commune mais presque, quand on sait qu'il en existe plus de trois cents dans notre département. De taille et à vocations variables, la CUMA permet à plusieurs exploitants d'utiliser un même matériel qu'ils ont acquis en commun (ça va du matériel léger à la machine à vendanger ou à la moissonneuse-batteuse), et donc d'accéder à moindre frais à l'indispensable mécanisation.

Chaque année, la fédération départementale des CUMA tient son assemblée générale. Cette fois c'est à Mauléon d'Armagnac, sous la présidence de Bernard Bey, exploitant à Loubersan que les CUMA 32, ont fait le point. En 1997, le mouvement s'est enrichi de quatre adhésions. Ces quatre CUMA nouvelles sont : celle de Maignan à Eauze, celle de Marsan, celle de Sainte-Christie d'Armagnac et celle de Nougroulet. L'assemblée générale a été notamment l'occasion de préciser que

l'on passé, les CUMA ont investi 22 millions de francs. C'est moins qu'en 1996 (30 MF) mais Claude Ladevèze, animateur des CUMA 32, juge qu'il n'y a pas le feu. Bien au contraire, « c'est avec entrain que nous abordons l'année nouvelle », fut-il affirmé.

Cela étant, les CUMA gersois expriment la profonde inquiétude de leurs adhérents (plusieurs milliers d'agriculteurs) choqués par l'attitude du fisc. Six CUMA ont été contrôlées et ont fait l'objet d'un redressement fut-il expliqué. Il est fait état d'une interprétation restrictive des textes : « Les contrôleurs du fisc ont décidé que tous les travaux à façon, devraient être facturés à TVA 20,6 % au lieu de 5,5 %. Cette décision unique en France, remet en cause une pratique de 17 ans et elle a pour conséquence, des redressements sur trois ans et le blocage des crédits TVA ». Le trésorier de la CUMA de Saint-Antoine témoignait : « Pour nous, ce redressement représente 350 000 F ». Pas une pile...

La colère gronde, une manifestation était envisagée par les représentants des CUMA gersois qui représentent une réelle force.

Aide humanitaire : le décès de Jacqueline Beau

La disparition de Jacqueline Beau, à 71 ans, est une lourde perte pour l'action humanitaire gersoise. L'ardeur, l'enthousiasme et la bonne humeur de cette pharmacienne ont fait merveille depuis son arrivée, il y a quelques 25 ans, dans notre département.

Après s'être consacrée aux « Aînés Rurux », cette bénévole, mère de trois enfants, s'investit pleinement à partir de 1991 dans la création de « Pharmaciens sans frontières » dans le Gers. Avec toujours cent projets à



Jacquelin Beau, qui était fondatrice et présidente dans le Gers de « Pharmaciens sans frontières ».

l'ouvrage, elle avait organisé des transports de médicaments vers l'Albanie, la Bulgarie, le Kenya et cet été un prestigieux concert avec le pianiste bulgare Youri Boukoff au bénéfice de l'association qu'elle présidait. Cette grande résistante, qui avait reçu la Croix de combattant volontaire de la résistance, avait été décorée en 1996 de l'Ordre national du mérite. Nul doute que les bénévoles qui œuvraient autour d'elle à la noble cause humanitaire seront longtemps portés par l'élan qu'elle leur a insufflé. La Gascogne présente toutes ses condoléances à ses proches.

Le Conseil Départemental de la Jeunesse : un grand chantier pour favoriser la relève

Le Gers est doté d'un Conseil Départemental de la Jeunesse. Composé de trois collèges, il compte une trentaine de membres. Présidé par le préfet Jean-Pierre Musso, ce conseil départemental des jeunes a pour objectif principal d'élaborer des propositions concrètes visant à améliorer la situation des jeunes au sein de la société.

La création de ce C.D.J. a donné lieu à un travail en amont. En effet, depuis septembre dernier, les diverses associations du champ de la jeunesse furent conviées à organiser des réunions (seize au total), un peu partout dans le département et qui réunirent pas moins de 300 jeunes. A charge pour eux, de faire connaître, de faire remonter, des propositions que les membres du nouveau conseil départemental vont maintenant s'employer à faire éclore. Ce grand chantier concerne l'insertion sociale et professionnelle, le droit à l'épanouissement, le droit à la santé, le droit à l'autonomie ainsi que le droit à l'expression et aux responsabilités publiques. A titre d'exemple concernant l'insertion, les jeunes demandent que par le biais de stages en alternance, l'entreprise s'ouvre plus largement à eux. Autres souhaits : la sensibilisation aux techniques de recherches d'emploi, la création dans chaque institution d'un relais jeunes, des moyens accrus pour chercher un emploi (transports gratuits, frais postaux gratuits), la simplification des procédures administratives pour le droit aux ASSEDIC, la révision des seuils



Le préfet, Jean-Pierre Musso, et Philippe Laffosse, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, dirigent la réunion du Conseil Départemental de la Jeunesse.

d'accès au minima sociaux ou à d'autres aides, etc. Le droit à l'épanouissement passe par des améliorations en matière de possibilités de pratiquer le sport ou d'accéder à la culture. Dans le domaine de la santé, visiblement, la lutte contre la drogue et la toxicomanie, préoccupe aussi la jeunesse gersoise. En matière de droit à l'autonomie, à souligner cette proposition « pour éviter le maintien artificiel des jeunes chez les parents : créer une bourse d'autonomie ou un emprunt à taux zéro (mobilisable rapidement et limité dans son montant) pour s'engager en formation ou en recherche d'emploi ».

Les jeunes veulent aussi que leur bénévolat soit favorisé par diverses mesures (reconnaissance des compétences, validation d'acquis dans les diplômes, etc.). Ce ne sont que quelques exemples de ce que la jeunesse gersoise attend de ce conseil départemental

de la jeunesse dont voici la composition :

– Premier collège : Claire Buffin (Auch), Carole David (Auch), Christophe Ducomps (Auch), François Herbel (Pavie), Alexandre Laborie (Castelnau-d'Auzan), Jean-François Marmouyet (Aubiet), Hervé Oule (Escornebœuf), Youssef Tessier (Saint-Jean-le-Comtal), Isabelle Gulli (Auch).

– Deuxième collège : Chantal Anthony (Fleurance), Jean-François Carrère (Auch), Sylvie Iturria (Ordan-Larroque), Stéphanie Jordana (Pujaudran), Nicolas Palomba (Mirande), Marlène Roux (Aignan).

– Troisième collège : Julien Ballarin (Auch), Jean-Marc Bédérède (Auch), Patricia Burg (Fleurance), Vincent Chav (Montesquiou), Stéphane Dufau (Condom), Marie-Noëlle Flaysayer (Manciet), Cédric Lahoz (Auch), Stéphanie Sanson (Viella).

Emploi : le 3614 ANPE près de chez vous

Désormais dans 56 bureaux de Poste du département, les personnes à la recherche d'un emploi peuvent faire acte de candidature et accéder gratuitement (en tapant le 3614 code ANPE), grâce au minitel, aux annonces recensées par l'Agence Nationale pour l'Emploi. La signature récente d'une convention entre l'ANPE, la Poste et France Télécom sous l'égide de la préfecture, permet cette réelle avancée sociale. Dans notre département, si France Télécom compte 100 000 clients à peine, 15 000 disposent du minitel. Dans notre département tou-



Monsieur le Préfet teste le minitel 3614 ANPE

jours, pour se rendre à l'ANPE, nombre de demandeurs d'emplois devaient parcourir de longues distances, qu'ils aillent à l'agence d'Auch ou à celle de Condom. Désormais, tous, à 15 km maximum de leur domicile, peuvent gratuitement en se rendant à la Poste, tenter de dénicher l'annonce qui fera leur bonheur. Le service 3614 ANPE permet depuis plusieurs années aux privés d'emploi, d'accéder 24 h sur 24 h, 7 jours sur 7, aux 80 000 offres d'emploi recensées sur toute la France et actualisées quotidiennement. Encore fallait-il avoir un minitel ou disposer d'une agence

ANPE proche. Grâce à la convention qui vient d'être signée, une grande majorité des chômeurs gersois voit ses recherches facilitées d'autant qu'à la Poste c'est gratuitement, et non 0,37 F la minute comme à domicile, qu'ils pourront consulter les offres ANPE sur Minitel.

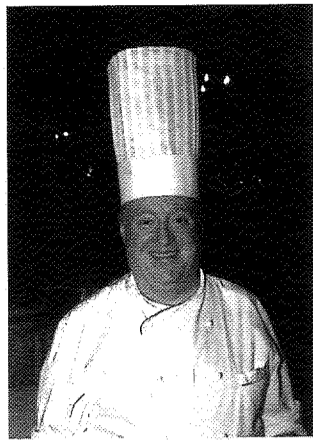
Sur 90 bureaux de poste que compte encore notre département, 56, bien répartis pour réduire les distances, sont équipés du minitel offrant gratuitement l'accès au service télématique de l'ANPE.

« Tous les demandeurs disposent d'un bureau dans un rayon de 15 km », soulignait le préfet Jean-Pierre Musso, en se félicitant de la nouvelle utilisation de ce service public. Dominique Barrouquère pour l'ANPE, François Granja pour La Poste et Guy Morel pour France Télécom, n'étaient pas les derniers à se féliciter de cet accord, en présence notamment du député Claude Desbous, du sénateur Robert Castaing et de Gérard Nègre, Directeur départemental du Travail et de l'Emploi.



Hôtel de France : Roland Garreau fait son nid

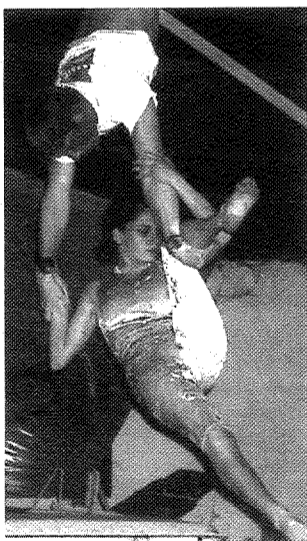
À la tête de l'Hôtel de France à Auch, Roland Garreau doit assumer une lourde succession. Avec son épouse, Maria, le nouveau chef de la place de la Libération, s'est attelé à la tâche il y a maintenant bientôt cinq mois et manifestement, le premier bilan paraît positif. Il est vrai que le successeur d'André Daguin présente un CV qui permettait de supposer que sous sa direction l'hôtel-restaurant le plus célèbre de Gascogne, connaîtrait encore des heures fastes. Agé de 50 ans (il est né un 20 septembre comme... André Daguin !), Roland Garreau est issu de l'école hôtelière Ferrandi à Paris. Apprenti, puis commis puis chef de cuisine, il a longtemps été un ambassadeur de la cuisine française (contrats à Tokyo, en Suisse, en Angleterre, au Liban, etc.), avant de prendre en 1994, le poste de directeur de la restauration d'Hôtels et Compagnie, troisième groupe hôtelier français avec 400 établissements dont les Climat de France, Les Balladins... Meilleur ouvrier de France (cuisine) en 1991, Roland Garreau fut aussi finaliste du championnat de France de desserts. C'est dire que notre homme n'est pas le premier venu quand il s'agit de signer une cuisine de qualité, d'excellence. Dans un souci bien compréhensible de faire connaître sa cuisine mais aussi de s'intégrer à la vie en Gascogne, Roland Garreau propose diverses formules permettant à un public élargi de déjeuner ou de dîner dans la grande salle. Qualité au rendez-vous aussi au restaurant le IX^e. Faire « simple, bon et vrai » est la devise de Roland Garreau qui fait



Roland Garreau, un grand pro à la tête de l'Hôtel de France.

évidemment la part belle aux meilleures spécialités gasconnes mais n'en néglige pas pour autant le plaisir de faire découvrir autre chose, le poisson à la mode Hôtel de France, par exemple. Lors de sa prise de fonction, Roland Garreau déclarait à la presse : « Il n'est pas question d'oublier que l'Hôtel de France se doit de mettre en valeur les meilleurs produits de ce département. Ils font saliver la France entière et au-delà. Foies gras, magret bien sûr, pas question de les négliger comme, il ne saurait être question de ne pas tenir compte qu'ici on est encore sensible aux changements de saisons. Lesquelles influent sur le contenu de l'assiette... L'Hôtel de France ne va pas se couper de son environnement, de ses racines. Il n'est pas condamné à l'immobilisme, au conservatisme ». Sous l'autorité très professionnelle de Roland Garreau, l'établissement a pris un nouveau rythme de croisière. Nous pensons pouvoir vous conseiller d'aller y goûter si ce n'est déjà fait.

Pop Circus d'Auch : toujours des vocations



Angélique et Mickaël, futurs professionnels du cirque ?

Les 6, 7 et 8 mars, Angélique Rebolledo et Mickaël Lafforgue, défendent les couleurs du Pop Circus d'Auch, au festival de Tournai en Belgique. Cette manifestation baptisée « La piste aux espoirs » permet aux meilleurs jeunes d'Europe et d'ailleurs, de démontrer leur savoir-faire. Pour y participer, les écoles de cirque envoient sur dossier et sur cassette, la candidature de leurs meilleurs élèves. Déjà par le passé, l'école auscitaine, avait vu tel ou tel de ses élèves, être retenu. Cette fois c'est un duo gersois qui est de la fête. Lycéens à Auch, Angélique et Mickaël travaillent depuis plus d'un an, un numéro sur cadre aérien. Le jeune homme, 17 ans, est le porteur, la jeune fille, même âge, est la voltigeuse. En 4 minutes

30 de violents efforts qui ne doivent pas être apparents, le jeune couple « raconte » une histoire d'amour, de tendresse, bien sûr, sans paroles. C'est une véritable chorégraphie aérienne qu'Angélique et Mickaël interprètent. L'un et l'autre ont en projet de faire une carrière professionnelle dans les métiers du cirque. Dans ce métier, la voie royale est jalonnée par deux écoles, celle de Rosny-sous-Bois, l'ENC (Ecole Nationale du Cirque) puis celle de Nancy pour compléter la formation. A ce jour, plusieurs anciens élèves du Pop Circus auscitain ont choisi cette voie professionnelle. Certains tels Rémy Balagué, Vincent de Lavenète, Laurent Paret et Sandrine Deplanque vivent désormais de leur art. D'autres sont en cours de formation soit à Rosny (Damien Caufépé, Isa Munoz, Gaël Santisteva, Stéphane Podevin), soit à Nancy (Emmanuel Dariès, Sébastien Brun). Pour accéder à Rosny, la sélection est sévère, plus de 300 candidats pour une vingtaine de places par an. Souhaitons qu'Angélique Rebolledo et Mickaël Lafforgue parviennent à leur tour, à y trouver leur place. Mais pour l'heure c'est à Tournai que le jeune couple était sous les sunlights. Dès lors du récent CIRCA à Auch, on avait pu apprécier leur talent. Visiblement l'un comme l'autre ont les aptitudes pour viser haut dans une carrière artistique au cirque. Bonne chance et bon vent à eux !

Emplois-Jeunes... à Mauvezin aussi

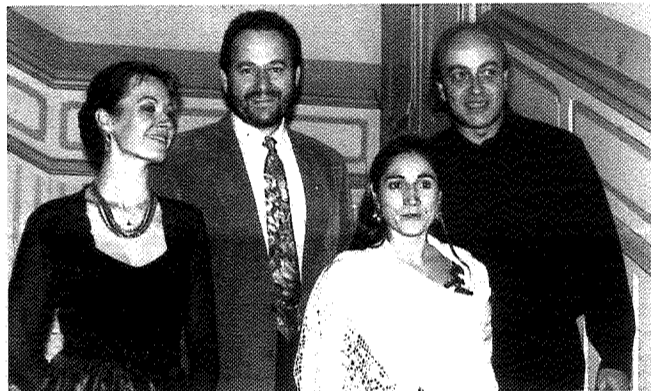
Les signatures de convention entre l'Etat et les collectivités concernant les emplois-jeunes se multiplient. La ville d'Auch, la Poste, le Conseil général, etc., furent les premiers en piste, le mouvement se poursuit. Les emplois-jeunes déboucheront-ils tous, au terme des cinq ans, sur l'emploi « consolidé » prévu ? L'avenir le dira. Parmi les communes qui jouent l'emploi-jeunes, celle de Mauvezin, avec son maire, le député Yves Montané. Mauvezin crée dix de ces emplois et récemment le préfet Jean-Pierre Musso a passé convention avec le député-maire à ce sujet. L'occasion pour le député de la seconde circonscription de déclarer : « Cette cérémonie est symbolique mais c'est dans le symbole que l'on saisit le mieux, la portée des événements. J'éprouve une grande satisfaction car cet engagement du gouvernement qui date de moins de six mois est devenu une réalité qui se concrétise dans une commune de 1 700 habitants. C'est un raccourci extraordinaire entre le geste théorique du vote et la création d'emplois pour les jeunes dans la France profonde ». Lydie Celadin de Mirepoix devient ainsi animatrice de l'office de tourisme de Mauvezin. Anthony

Cabassy et Régis Miquel, deux jeunes mauvezinois, seront respectivement agent de tourisme pour le terrain de camping municipal et gardien de la déchetterie de Mauvezin. Quatre autres jeunes, Stéphanie Latour de Mauvezin, Liz Canals de Labrihe, Nathalie Causse de Caumont et Stéphane Destombes de Pavie, interviendront au collège de Mauvezin. Il restait à pourvoir trois offres d'emplois-jeunes, pour les déchetteries de Gimont et de l'Isle-Jourdain ainsi que pour le centre communal d'action sociale de Mauvezin à la recherche d'un agent de convivialité.



Le député, Yvon Montané, fervent des emplois-jeunes, y compris dans sa commune.

En mai à Auch : un festival à éclats... de voix !



Patrick de Chirée, l'âme du festival « Eclats de voix ».

Appelé à devenir l'événement culturel phare de la ville d'Auch, le festival « Eclats de voix » se déroulera du vendredi 1^{er} mai au samedi 9 mai. On sait que son festival de musique classique disparaît ce qui va permettre à la ville-préfecture de consacrer plus de moyens à « Eclats de voix ». La direction artistique en est confiée à Patrick de Chirée. Normal, ce mélomane par ailleurs médecin-chef du service réanimation à l'hôpital d'Auch, en est à l'origine. Jusqu'alors ce festival n'en était pas tout à fait un. Il n'empêche qu'à coups de cinq à six manifestations dissimulées sur l'année, l'association « Eclats de voix » permettait de satisfaire les publics les plus exigeants. Dorénavant ramassé sur une semaine, son programme étoffé et de qualité devrait lui valoir un grand succès. Dès ce mois-ci, très précisément le lundi 23 mars au théâtre municipal d'Auch, la soirée de présentation du festival vaudra d'être vécue puisque la soprano Béatrice Uria-Monzon, marraine d'Eclats de voix 1998, s'y produira. A son répertoire : Granados, Manuel de Falla, Bizet, etc. Commentant la programmation du festival proprement dit, Patrick de Chirée explique qu'elle exprime avant tout « le désir de partager avec le public des instants de pur plaisir ». Avec le chant basque d'Oldarra, le haute-contre Gérard Lesne, les King's Singers anglais, Joël Suhubiette et les Eléments, les Sampling qui viendront spécialement de Cuba ou encore avec l'accord parfait de la voix de Benat Achary et la guitare de Pedro Soler, pur plaisir garanti.

L'opéra-bouffe sera aussi au programme et quelle belle soirée de clôture en perspective avec le chœur d'enfants de la maîtrise de Radio-France. Outre les huit concerts, le festival Eclats de voix proposera diverses animations vocales de jour. Renseignements et réservations : Clairfont, 32810 Preignan. Tél. : 05.62.05.20.82 ; fax : 05.62.05.20.83. Pour les concerts du soir, prix des places de 90 F à 150 F, tarif réduit de 60 F à 80 F.

Le programme

- Vendredi 1^{er} mai (cathédrale) Oldarra
Le Chant Basque
- Samedi 2 mai (théâtre) Gérard Lesne et Il Seminario Musicale
Les grands airs du répertoire baroque
- Lundi 4 mai (théâtre) Les King's Singers
- Mardi 5 mai (cathédrale) Les Eléments et l'Orchestre National de Chambre de Toulouse, direction Joël Suhubiette
Le Messie de Haendel
- Mercredi 6 mai (théâtre) Les Sampling
La salsa a capella
- Jeudi 7 mai (théâtre) Benat Achary, accompagné à la guitare par Pedro Soler
Près du cœur sauvage
- Vendredi 8 mai (théâtre) Les Chants de Garonne, direction Jean-François Gardeil
La dot mal placée - Opéra en 3 actes de Paul Lacome
- Samedi 9 mai (cathédrale) Maîtrise de Radio France direction Denis Dupays

Sensemat lance sa production Starlight



Pour lancer la gamme Starlight, chez Sensemat Equipements (de gauche à droite), Christophe Girault, responsable des achats, Charles Garrigos, directeur général, Patrick Burros, P.D.G., et Marc Mennessier, directeur commercial.

Effervescence au Centre Economique de Mirande, siège de Sensemat Equipements. En effet, la société lance une nouvelle gamme de produits en éclairage et signalisation pour véhicules, créant pour cela une nouvelle marque déposée, Starlight. Le staff de l'entreprise planche sur la mise au point de tout un ensemble d'articles, gyrophares, plaques de signalisation et kits, lanternes, feux de gabarit, ampoules, câbles de démarrage et électriques, etc. : au total 500 nouvelles références, présentées sur un catalogue, dont la réalisation est en cours aux imprimeries Bouquet à Auch. Le P.D.G. Patrick Burros annonce les objectifs de son nouveau département : « Nous touchons une clientèle de constructeurs, de grossistes nationaux et de distributeurs, dans les domaines autos, poids-lourds et agricoles. Dès cette année de lancement, nous devrions atteindre une première phase de 15 MF de chiffre d'affaires sur ce marché, aujourd'hui dominé par les italiens ». Parallèlement, le bureau d'études de Sensemat Industrie à Fleurance

tourne à plein régime pour l'étude et le développement de la production de ces nouveautés. En sus des coques plastiques moulées dans l'usine fleurantine, des composants arrivent par conteneurs et camions complets de toutes provenances, pour entrer dans ces fabrications. Le projet a ceci d'original qu'il intègre, sous le pilotage et le contrôle de Sensemat Industrie, une part importante de main-d'œuvre locale répartie entre plusieurs fermes agricoles des alentours, des Centres d'Aide par le Travail, et de petites entreprises de sous-traitance manuelle. Une opération d'envergure qu'on en juge : pour le seul programme des deux premiers mois de fabrication, déjà 5 000 heures de travail seront réparties sur ces différents ateliers locaux, qui auront à traiter 1 800 km de fils électriques, 500 000 ampoules, 350 000 vis ou rivets, 7 km de tubes, 2 000 m² de plaques galvanisées. Une manne particulièrement adaptée à la main-d'œuvre de notre tissu rural gersois pour ces nouvelles productions.

Berges du Gers : ça vient !



Les berges du Gers appelées à devenir un lieu de promenade.

Se fera ou se fera pas ? Se fera, répond la municipalité auscitaine à propos de l'aménagement des berges du Gers. Il en fut officiellement pour la première fois question en conseil municipal en octobre 1996. Près de dix-huit mois plus tard, où en est-on ? Pour la première tranche qui concernera les berges du Gers en centre ville, du pont Garigliano à la caserne Espagne, l'appel d'offres a été lancé et c'est le cabinet d'architectes auscitains Bruggeman et Delmas qui a été choisi. D'après une ébauche de calendrier, c'est durant l'été que les travaux devraient commencer. Cinq à six mois seront alors nécessaires pour mener à bien cette opération. A Noël prochain pourra-t-on sur cette partie là des berges se promener sur « un véritable billard » ? A priori oui... A la mairie on estime à environ 7 millions de francs, le coût de l'aménagement complet. Car après cette première tranche, il faudra en mettre en chantier trois autres. Qui devraient être, dans l'ordre : caserne Espagne - zone de Clarac, sud de la ville - pont Garigliano, pont

d'Endoumingue - limite nord de la commune après l'aérodrome Auch-Lamothe. On le voit, il reste du pain sur la planche. Adjointe au maire chargée de ce dossier, Colette Bassac a été amenée à préciser : « Nous avons le souci d'associer la population à l'élaboration de ces aménagements ». Les pêcheurs, bien sûr (plus de 1 500 cartes sur Auch), mais aussi les pratiquants du canoë-kayak, les représentants des personnes handicapées ou à mobilité réduite ainsi que les amoureux de l'environnement, ceux qui au sein d'associations notamment regardent de très près ce qui se fait en la matière, ont pu s'exprimer, faire valoir leurs attentes, leur point de vue. « Le projet doit le plus possible refléter le choix des Auscitains », ajoute Mme Bassac. Fin mars, la commission environnement définira l'avant-projet qui devra ensuite être débattu et voté en conseil municipal. A priori, rien ne devrait faire obstacle à ce que la première tranche de cet aménagement soit mené à bien avant la fin de cette année.

Spécial élections

CANTONALES : le baromètre électoral

CANTONS	BATTUS	EN DIFFICULTÉS	POSSIBLES	PROBABLES	ÉLUS
Auch N.E.	A. Duffourg (D)				A. Sorbadère (G)
Auch N.O.		J. Brussiau (D)	P. Lasserre (G)		
Cazaubon			J.C. Duffau (G)	C. Sainrapt (D)	
Cologne			P. Dupouy (G)		M. Laborie (D)
Fleurance	P. Combedouzon (D)				R. Vall (G)
Jégun		M. Barthe (D)		A. Mothe (G)	
Lombéz					J.J. Lassave (G)
Masseube			G. Messine (G)	G. Barthe (D)	
Mauvezin			G. Marcet (G)		G. Patrier (G)
Mielan	G. Dabezies (D)		G. Fauqué (G)	C. Moncassin (G)	
Miradoux		A. Cochet (D)	A. Monestes (G)		
Montreal			D. Dupront (G)	G. Bezerra (D)	
Plaisance	R. Soubabère (D)	P. Lascombes (G)			J. Izaac (G)
Riscle			J.C. Eugène (D)	A. Dehez (G)	
Saramon			A. Piccin (G)	J.F. Tolsau (D)	
Saint-Clar					B. Cassaignau (D)
Valence/Baïse	G. Philip (D)	Ph. Martin (G)	G. Estève (G) P. Caperan (G)		

Des ailes pour Jean-Pierre Pujol



Jean-Pierre Pujol, à l'Aéro-Club du Bas-Armagnac, en présence du président et vice-président du club.

Monsieur Jean-Pierre Pujol, président du groupe socialiste au Conseil Général, a toutes les chances de succéder à Yves Rispat à la présidence du Conseil Général, si la gauche retrouve la majorité à cette assemblée dépa-

retementale, comme le prévoit notre baromètre. Le maire de Nogaro, fidèle à la tradition aéronautique de sa commune, n'a pas l'intention de rater le décollage. Gageons qu'il ne pilotera pas à vue.

Montréal aux petits soins

Dans le canton de Montréal les finances du chef-lieu sont malades à cause d'abcès tels l'hémorragie de la maison de retraite avec ses 2 MF de déficit cumulés, ou encore le festival Québec 32, qui a eu une extinction de voix. De qui les électeurs du canton ont-ils le plus besoin, du médecin P.S. Didier Dupront, pour panser les plaies ou du Président du service départemental des pompiers Gérard Bézerra pour éteindre l'incendie ? Mais il sera difficile de stopper le maire UDF de Montréal avec un simple stéthoscope.



D. Dupront, maire de Gondrin.

Auch Nord-Est :

une campagne à l'économie

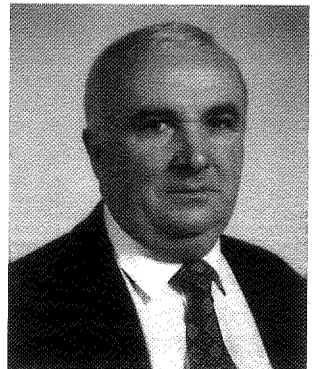


Le Conseiller Général sortant A. Duffourg ne fait pas de frais de photographie. Dans son journal de campagne, on retrouve ainsi les mêmes photos que celles déjà utilisées lors de sa campagne en 1988. Alain Sorbadère, candidat PS n'a pas pour sa part hésité à s'afficher en compagnie de ses soutiens Jean Laborde et le Député-Maire Claude Desbons.

Alain Sorbadère, maire de Lahitte.

Riscle : rien d'assuré

Rien n'est réglé pour Jean-Claude Eugène car le report des voix de droite au second tour n'est pas assuré pour l'assureur risclois. L'homme au béret, Philippe Gayrin, agriculteur RPR, déjà au combat en 1992 face à l'indéboulonnable Conseiller Général PS Gilles Galabert, n'a pas digéré que l'Etat Major de la droite départementale lui préfère aujourd'hui Jean-Claude Eugène, le maire de Riscle. André Dehez, maire de Barcelone du Gers, candidat PS, se voit bien en agriculteur consciencieux moissonner le 22 mars.



André Dehez, maire de Barcelone du Gers.

Jégun : course d'obstacles



Michel Barthe mène une campagne au trot. Il ferait mieux de changer d'allure et de passer au galop, s'il veut faire le plein des voix de droite. Des obstacles s'élèvent notamment du côté de Lavardens où le maire Jean-Pierre Mothe n'a pas digéré de devoir retirer sa candidature. Le candidat de la gauche, Auguste Mothe, pourrait bien en profiter pour se glisser à la corde et le coiffer au poteau.

Auguste Mothe, maire adjoint de Jégun

Valence-sur-Baïse : la campagne vire au vert



Georges Estève, divers gauche, soutenu par le PRG.

Les couleurs de l'équipe de basket-ball de Valence-sur-Baïse sont à l'honneur :

- on savait Paul Caperan depuis longtemps au « vert », à la campagne, activité agricole oblige ;
- on savait Georges Maître attiré par le « vert kaki ».

Depuis la déclaration de candidature de Georges Estève :

- les Verts 32 lui ont apporté leur soutien ;
- on a su que Philippe Martin était « vert de rage » ;
- on sait que Guy Philip est aujourd'hui « vert de peur ».

On comprend que les autres candidats puissent craindre que dans ce canton où le basket-ball tient une place prépondérante, Georges Estève, Président du Comité Départemental les dépasse d'une tête, et marque le panier victorieux.

Un commandant au Conseil Général ?



Guy Patrier, entouré sur la photo par le sénateur Robert Castaing et le député Yvon Montané, venus le soutenir dans le cadre de l'élection au Conseil Général, a été élevé dernièrement au grade de Commandant dans le corps des sapeurs-pompiers de Mauvezin. Le Commandant vétérinaire Patrier dirige en effet le Service de Secours animaliers du département du

Gers, à la tête d'un groupe de pompiers spécialisés qu'il a lui-même formé. La Gascogne le félicite pour cette quatrième barrette. Yvon Montané, qui veut se consacrer entièrement à ses mandats de député et maire, a choisi d'aider son adjoint à la mairie de Mauvezin, le docteur vétérinaire Guy Patrier, pour l'élection cantonale.

Saint-Clar : duel de juristes

Après une campagne électorale de plaidoiries, le notaire Bernard Cassaignau contre l'avocat André Cellard, le verdict des Saint-Clarais sera sans appel. Les assises du Conseiller Général sortant, maire UDF et Saint-Clar, seront difficiles à ébranler, quels que soient les titres de la carte de visite de l'ancien Secrétaire d'Etat à l'Agriculture, qui se verrait bien revenir à la barre.

Bernard Cassaignau, maire de Saint-Clar.



Du rififi dans les campagnes

Lors de la venue dans le Gers, le 24 février, de Martin Malvy, tête de liste de la gauche plurielle aux régionales, après les grillades à Solomiac, il était prévu un point presse à Mauvezin. Il avait été convenu entre les différents partis de gauche qu'aucun candidat aux cantonales ne serait présent à cette occasion. D'où la fureur de Maurice Salles, responsable du parti communiste gersois, lorsqu'il vit arriver à cette réunion Philippe Martin. Un violent incident qui se termina par l'éjection du parachuté.

JE LIS "LA GASCOGNE" MAINTENANT, JE SAIS.

Partie serrée à Auch Nord-Ouest

Jacques Brussiau, Conseiller Général sortant RPR n'a pas la partie facile et malgré ses titres de Vice-Président des assemblées départementales et régionales, sera-t-il remboursé de ses efforts ? En effet le maire PS de Preignan, Pierre Lasserre, agent à la Sécurité Sociale, voudrait bien lui prescrire un arrêt de travail d'une durée de 6 ans.



Jacques Brussiau, président de la SEM Gers

Un moment de Gascogne

Composé de chroniques piquantes sur les mœurs pratiquées dans le Gers, ses institutions et personnages le livre de J.C. Sensemat comme le précise sa jaquette « traité avec humour, passe enfin les limites des convenances littéraires entendues sur le Gers et la Gascogne dévoilant ainsi une autre face ».

Les textes sont agrémentés de savoureuses illustrations du célèbre dessinateur Pertuzé, né à Lectoure. Cet ouvrage, présenté sous une superbe couverture cartonnée est en vente dans les meilleures librairies du Gers, ainsi que par correspondance au 05 62 06 23 22, ou avec le bon de commande ci-dessous.

BON DE COMMANDE

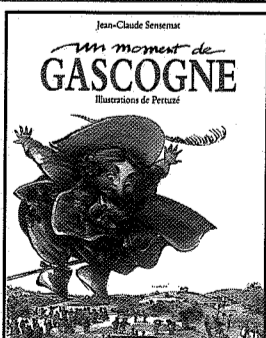
Nom : _____ Adresse _____

Souhaite recevoir _____ exemplaire (s) de l'ouvrage « Un moment de Gascogne » au prix de 98 F (frais d'expédition gratuits)

Joindre chèque de règlement libellé à l'ordre de LA GASCOGNE

Date : _____ Signature : _____

A renvoyer SVP à LA GASCOGNE EDITIONS - B.P. 66 - 32500 FLEURANCE



Spécial élections

RÉGIONALES : le baromètre électoral

(7 sièges à pourvoir - 6 listes en présence - avec un total de 42 candidats)

SIÈGES	POSSIBLES	PROBABLES	ÉLUS
1 ^{er} siège			E. Mitterrand (G) PS
2 ^e siège			R. Vall (G) PRG
3 ^e siège			M. Salles (G) PC
4 ^e siège			Y. Rispat (D) RPR
5 ^e siège			J. Brussiau (D) RPR
6 ^e siège	M. Laborie (D) UDF	R. Perrussan (G) PS	
7 ^e siège	J. Guareschi (FN)	M. Laborie (D) UDF	

Réunion au sommet pour Raymond Vall



Raymond Vall, Lionel Jospin, Jean-Michel Baylet, Martin Malvy.

Le maire de Fleurance, N° 2 sur les listes de la gauche plurielle aux régionales et aussi candidat aux élections cantonales, faisait l'objet d'une attention toute particulière de la part des plus hautes personnalités, lors d'une récente réunion politique préélectorale à Toulouse : le Premier Ministre, le Président national de son parti et le très vraisemblable futur Président de la région, qui dit mieux ?

Avis de recherche

Mais où est donc passée la liste socio-professionnelle du meilleur économiste du Gers ? André Daguin menaçait de constituer sa propre liste pour les élections régionales s'il n'obtenait pas une place éligible sur la liste de droite. Les caciques des appareils départementaux RPR et UDF ont serré les coudes pour repousser l'intrus et préserver leurs places. Saura-t-on si c'est la carotte ou le bâton qui a fait changer d'avis le grand chef ?

Après élections

Que fera Yves Rispat s'il n'est plus président du Conseil Général ? Il n'aura plus aucune raison de démissionner du Conseil Régional. Il y a fort à parier qu'il ne démissionnera pas avant les élections sénatoriales de septembre 1998 ; Jean-François Tolsau, qui avait reçu quelques assurances de conserver son siège de conseiller régional du fait du désistement de Yves Rispat, serait alors le grand perdant de l'opération.

Concours de meutes à Montestruc

Pendant les deux belles journées d'un week-end, s'est tenu à Montestruc le concours pour meutes de chiens courants, organisé sur les 27 000 hectares mis à disposition par les quatorze sociétés de chasse de trois cantons de Lomagne. Un gros succès puisque 50 meutes, soit près de 500 chiens, sont venues débusquer le lièvre, dirigées par des chasseurs sans fusil.

Association Française sur l'Avenir du Chien Courant, Jean Abadie rappelait que « *Lorsque retentit la musique de nos chiens, il se passe quelque chose (...) qui vient du fond des âges, à travers les générations.* » Les deux vainqueurs Michel Monferran d'Auterive avec sa meute de « bleus de Gascogne » et son second, Joël Aspect, félicités par Roland Sentis, le président gersois et par Jean Rebeil, maire



Ceci sous l'œil attentif des juges, contrôlant et notant le travail des hommes conducteurs et celui, magnifique, des chiens dans leur rôle de lanceurs, rapprocheurs, meneurs ou suiveurs. Spectacle fascinant que celui de ces bêtes racées, suivi par un public nombreux d'amateurs et de profanes, ainsi que celui « *de ces hommes passionnés par la chasse au chien courant qui fait partie de ces traditions que nous devons défendre* » auxquels Serge Castéran, délégué cantonal de Fleurance rendait ainsi hommage.

Pas un coup de fusil, mais des traques, des courses, sous un beau ciel, voilà de quoi réconcilier avec la chasse ses plus farouches opposants, comme le soulignait une spectatrice sous le charme de cette fête avec son fils.

Le président national de l'AFACC,

de Montestruc, furent qualifiés pour participer au concours national de Durban, où les couleurs gasconnes ont été bien défendues, avec une quatrième place très honorable.

Duran : un dossier « explosif »

La construction de la déviation d'Auch, ne va pas sans provoquer « du pétard », notamment du côté de Duran. Cela pour la simple et bonne raison qu'afin de dégager la colline en vue de permettre le coulage de piles destinées à recevoir l'échangeur du Duran, des matières explosives ont été utilisées. Les Duranais s'en souviennent : « *C'était le 22 octobre dernier* ». L'ennui c'est que pour une quarantaine d'entre eux, il ne fait aucun doute que ces explosions sont à l'origine de fissures, constatées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de leurs habitations. Le maire Gilbert Ulian s'en est fort légitimement ému. Le préfet Jean-Pierre Musso, le directeur départemental de l'Équipement, comme les responsables des entreprises concernées, n'ignorent rien du vent de fronde qui souffle sur Duran.

Barcelonne-du-Gers : agriculture et cheveux blancs



Débat d'actualité à Barcelonne-du-Gers. A la tribune, l'ancien ministre Philippe Vasseur, Joël Aubert (Sud-Ouest), Bernard Malabirade (CDJA) et Claude Servolin.

A date régulière (le second week-end de février) depuis 20 ans, la foire de Barcelonne-du-Gers, fait un véritable carton ! Cette année encore, Joël Boueilh, actuellement responsable du comité d'organisation en qualité de responsable du Centre cantonal des Jeunes Agriculteurs de Riscle et toute son équipe, pouvaient se féliciter du succès de Barcelonne 98. Sans doute le cap des 100 000 visiteurs n'a pas été franchi cette fois, de plus les affaires, les transactions ont sensiblement marqué le pas, mais il n'empêche que cette manifestation conserve de beaux jours devant elle. A l'origine, Barcelonne était

une « foire du matériel agricole d'occasion ». Au fil des ans, le neuf s'y est taillé sa part du lion. Mouvement bien naturel... Cela étant parmi les temps forts de l'édition 98, on retiendra un débat qui en présence notamment de Philippe Vasseur, ancien ministre de l'Agriculture (déjà venu à Barcelonne quand il était en fonction) traitait de l'avenir en général de l'agriculture dont les troupes ne cessent de s'amenuiser. Avec seulement 700 000 agriculteurs en France « *la cote d'alerte est atteinte* » fut-il souligné. Hélas, il se disait la même chose quand le nombre des agriculteurs tomba sous la barre du million ! On sait qu'une nouvelle PAC (politique agricole commune) est en gestation, c'est le fameux « paquet Santer » qui n'annonce rien de bon pour la survie d'exploitations à taille humaine comme le sont restées globalement les fermes gersaises. Menacée par la baisse des prix, menacée par la démographie, l'agriculture gersoise se fait des cheveux blancs. Parmi les intervenants au débat de Barcelonne-du-Gers, se trouvait Claude Servolin, économiste et sociologue qui a mis en garde dans un livre « *Une France sans paysans* », au titre évocateur. Faudra-t-il un jour écrire, « *Un Gers ou une Gascogne sans paysans* ». Mais quand donc, le cours des choses va-t-il commencer à s'infléchir, quand donc le désert rural va-t-il cesser de s'étendre ? « *En démocratie, seul le nombre est puissant* » s'est exclamé un intervenant. Comme l'agriculture perd aussi la puissance du nombre, peut-on légitimement espérer stopper la désertification qui gagne ?



LA PUCE A L'OREILLE

• « *Vous squattez Monsieur le Procureur Général ?* » s'est permis de dire Yves Rispat au Procureur Général de la Cour d'Appel d'Agen lors de l'audience solennelle des Prud'hommes, les locaux de ces derniers étant implantés dans l'ancien Crédit Agricole de la Réthourie, devenu propriété du Conseil Général du Gers.

• Laurent Clavé, maître d'hôtel du Darolles qui n'a pu tenir que quatre mois dans l'ambiance de la brasserie gersoise triomphe aujourd'hui au Café Capoul, nouvelle coqueluche des Toulousains.

• Décoration sans bulles, sans champagne, ni gersois : Daguin a-t-il abandonné ses amis gersois qui n'étaient pas tous conviés à la remise des insignes d'Officier de la Légion d'Honneur à Paris. Cette cérémonie hôtelière ne fut pas marquée par l'enthousiasme.

• Rumeur et ambiance électorales au Conseil Général, Jean-Yves Cros fait les cartons et Aldo Lorenzo cherche un poste, peut-être dans le corps des Ponts-et-Chaussées, où il vient d'être admis dans la liste d'aptitude.

• Philippe Martin, fraîchement gersois, ne cesse de dire à certains de ses amis qu'il règlera ses comptes avec les socialistes gersois, si il est élu.

• Maurice Mességué, affecté par la mévente de son dernier livre, regrette les scores qu'il fit avec ses premiers ouvrages.

• Egoïsme électoral : les deux leaders des listes régionales, Martin Malvy et Marc Censi sont venus dans le Gers se glorifier de l'emploi des autres sans oser visiter aucune entreprise leader d'Auch et de Fleurance.

• Certaines autorités gersaises se font beaucoup de soucis pour le devenir des établissements Alvarez à Auch. Peut-être mal vendu, cette entreprise deviendra-t-elle un problème pour les gersois ?

• Aymeri de Montesquiou, prochainement fait Chevalier de la Légion d'honneur des mains du Président de la République à l'Élysée.

• Le P.D.G. de Distriborg fut reçu le 23 décembre par Yves Rispat qui lui opposa une fin de non recevoir au projet d'achat des produits naturels gersois. Étonnement à la lecture aujourd'hui de la publication à grands frais par le Conseil Général, du journal d'environnement « *Natures* » circonstanciellement électoral.

• Jackpot pour Techniques Avancées : la mairie d'Auch transcendée, lance une première tranche pour un bâtiment relais de 4,3 MF et médite pour la suite.

• Traditions fleurantines : la diffamation et les diableries persistent. L'usage des tracts perdure. La victime, Raymond Vall, a porté plainte.

• Grogne et frayeur chez les permanents de la Chambre de Commerce et d'Industrie : Dominique Bragato, le nouveau président, veut revoir les salaires à la baisse.

• Sondage des meetings électoraux dans le Gers : Laurent Fabius : 1 000 personnes ; Philippe Seguin : 500.

• « *Cette ferme n'est pas prête d'avoir le label* » a dit Christiane Pieters, Présidente du tourisme vert, après que M. Malvy ait déjeuné dans une ferme à découvrir près de Mauvezin.

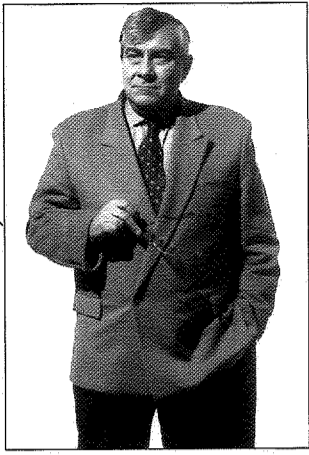
• Les étoiles du Michelin ont quitté l'Hôtel de France à Auch. Quant à Roland Garreau, il semblerait qu'il ait stabilisé la baisse de fréquentation.

• Promesse électorale : est-ce que les 500 emplois jeunes sont réalisables ? Même TF1 qui est venu tourner dans le Gers en février traîne pour passer le sujet à l'antenne.

EXPOSITION VENTE
du lundi au vendredi à LECTOURE



**Pierre Fournié
décoré de la Légion d'Honneur**



Personnalité notoire de notre région Midi-Pyrénées, Pierre Fournié s'est vu distingué dans la

promotion du 1^{er} janvier 1998 de l'Ordre de la Légion d'Honneur, nommé Chevalier au titre du Ministère de la Justice. Cette décoration vient récompenser ses qualités humaines et son investissement bénévole, sans borne, au Tribunal de Commerce de Toulouse, importante institution judiciaire dont il assure la présidence depuis 1993. Ce ruban rouge honore aussi le chef d'entreprise, créateur de l'imprimerie qui porte son nom. De ses presses toulousaines sortent nombre de livres d'art et magazines ainsi que notre journal « La Gascogne ».

A lui-même, à sa femme, nous adressons nos chaleureuses et amicales félicitations.

Pavie : des loisirs à « bon » prix !



Un beau centre de loisirs pour les enfants de Val-de-Gers.

Certains du côté de Pavie, trouvent l'addition salée : « Six millions de francs pour que les enfants puissent faire de la pâte à modeler, chapeau ! » 6 MF, c'est le coût du CLSH (centre de loisirs sans hébergement) qui vient d'être construit sur Pavie, mais il ne s'agit pas d'un équipement communal. Le CLSH est l'œuvre de la communauté des communes Val-de-Gers qui regroupe Pavie donc, mais aussi Auterive, Haulies, Lasseube-Propre, Castin et Duran. Pour promouvoir ces « communautés de communes », Paris ouvre grand ses bourses, ce dont a profité Val-de-Gers. Du coup l'investissement ne coûtera pas un centime d'impôts aux contribuables des six villages. Il n'empêche, six millions de francs... D'autant qu'avec la même somme, c'est l'aménagement du carrefour de Beaulieu qui aurait pu se faire. Si dispendieux pour certaines opérations, « Paris » doit se montrer pingre pour d'autres... Cela étant, bravo à Val-de-Gers d'avoir su attirer cette manne pour construire un centre de loisirs haut de gamme. Quand l'équipement télé-audio-informatique, sera en

place, difficile de trouver mieux que ce CLSH gersois en matière de moyens mis à la disposition des 3-14 ans pour leurs loisirs. Encadrés par une équipe très pro, dirigée par Patricia Clément, les enfants accueillis durant toutes les vacances scolaires ainsi que les mercredis (de 7 h 45 à 18 h) ne viennent pas exclusivement des six communes de Val-de-Gers. Toutefois le tarif/jour n'est pas le même : 43 F pour les jeunes de Val-de-Gers, 74 F pour les autres, repas de midi compris dans tous les cas. Président de Val-de-Gers, le maire de Pavie Jean-François Gabriel ainsi qu'Alain Brossetta, maire d'Haulies et plus spécialement en charge du dossier CLSH, ont mis en avant, à l'occasion de l'ouverture du centre de loisirs intervenue pour les vacances de février, le fait que cette structure répond parfaitement à un besoin social. Faire « bien » garder les enfants pendant les vacances : un souci pour d'innombrables parents. Qu'ils sachent que le CLSH de Pavie / Val-de-Gers peut leur enlever une belle épine du pied (renseignements au 05.62.05.99.64).

**Jeunes :
du rock plein les vallons gersois**

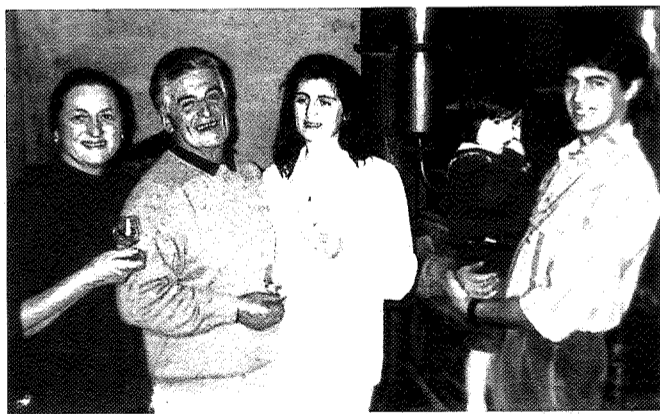


Le rock gersois veut sortir de son anonymat.

Fertile dans bien des domaines, le Gers l'est aussi pour la musique rock. On estime à plus de soixante, les groupes constitués qui se donnent, qui s'adonnent à cette musique à priori d'essence urbaine mais qui compte donc de nombreux serveurs dans nos vallons d'oxygène. Ils sont quatre, six ou huit, garçons et filles qui chez nous comme sous toutes les latitudes donnent du décibel... rock. Ils s'appellent Clerks, Hurricane Face, Ze Molekuls, Mad et les bolides ou encore Shaolin voire OHM ou Shiverz, etc., ils se sentent désormais moins seuls dans leur coin, maintenant que le rock gersois est en passe de s'organiser. Ainsi récemment, à l'initiative de l'A.D.D.A. (Association Départementale du Développement des Arts), une réunion a permis aux rockers gersois de faire le point sur le passé récent ainsi que d'évoquer, de préparer l'avenir. Il fut par exemple rappelé qu'en 1997, à Fleurance, le tremplin rock 32 a réuni plus de 400 spectateurs. Belle fête aussi quelques semaines plus tard à Lasseran à l'initiative de Jungle Rock, une association de Pavie. Du rock encore fin décembre à Plaisance-du-Gers ou cinq cents fans accompagneront Kaptain Gégène. Sans parler du meilleur coup de l'année dernière où à l'initiative de Techni Rock qu'anime de main de maître Lionnel Gugliardi, le grand chapi-

teau de CIRCA put, l'espace d'une soirée, permettre à cinq groupes de démontrer le savoir-faire. Dans des espaces plus conviviaux encore : La Fenièrre à Pavie, La Maison de la Bière, Café 12, le Salon à Auch, etc., le rock gersois trouve aussi son petit bonheur et courant 1998, il devrait en être encore ainsi. On sait d'ores et déjà qu'en avril (le 18 ou le 25), dans une ville qui reste elle aussi à confirmer mais ça devrait être Auch, un nouveau tremplin sera proposé aux groupes départementaux. Avec pour le vainqueur un stage de formation de cinq jours au Bikini à Toulouse, un press-book et la participation aux éliminatoires du Printemps de Bourges. Prévus aussi l'organisation de concerts dans de petites communes comme Lasseran ou Lavardens l'an dernier... A ce propos, Philippe Péres, directeur de l'A.D.D.A., annonce la couleur : « Nous souhaitons irriguer le tissu rural. Nous mettrons une bonne sono et un technicien à leur disposition et nous imprimerons leurs affiches promotionnelles ». Avis aux amateurs donc : si vous souhaitez une soirée rock dans votre commune, l'A.D.D.A. (tél. 05.62.63.12.50) peut vous aider à organiser ça. Et vous ne devriez pas avoir du mal à intéresser quelques-uns des groupes gersois. Ils ne demandent qu'à se produire.

Eauze : esprit famille à Lagajan



La famille Georgacaracos accueille au domaine de Lagajan.

Il n'y a pas si longtemps, France 3 Sud pour son émission de variété-découvertes « Vent Sud » qu'anime Jean-Philippe Bataille, a choisi de s'installer pendant une semaine au domaine de Lagajan à Eauze. Assurément, France 3 a frappé à la bonne porte. A Lagajan, bienvenue chez les Georgacaracos ! Gisèle, la maîtresse de maison souligne que depuis au moins dix générations (les archives en attestent), Lagajan est l'affaire d'une même lignée familiale. Elle Gisèle, née Dulau, a épousé Constantin Georgacaracos, ils ont deux enfants, Dimitri et Katia, ils sont même grand-parents, la famille n'est pas près de s'éteindre, ce n'est sans doute pas demain la veille que le domaine éluzate quittera le giron familial. Né en Grèce avant d'émigrer en France quand il fut tout jeune orphelin, Constantin Georgacaracos a su développer et

bonifier lagajan. En y créant, par exemple, un musée des outils et traditions gasconnes. Musée très visité (environ 4 000 entrées par an) et dont la visite est gratuite. Mais les visiteurs ne repartent pas les mains vides car le vin maison mais aussi le flocc et l'armagnac (l'alambic de Lagajan date de 1907) trouvent ainsi un débouché direct du producteur au consommateur. Aujourd'hui les enfants, Dimitri et Katia, ont pris le témoin à la tête de cette belle exploitation familiale. S'ils cultivent parfaitement leurs terres et leurs vignes, les Georgacaracos cultivent aussi à la perfection l'art de l'accueil, de la convivialité. Une adresse que sur la lancée de France 3, nous vous recommandons : Domaine de Lagajan, dégustation et vente au domaine, visite gratuite du musée familial. Tél. 05.62.09.81.69.

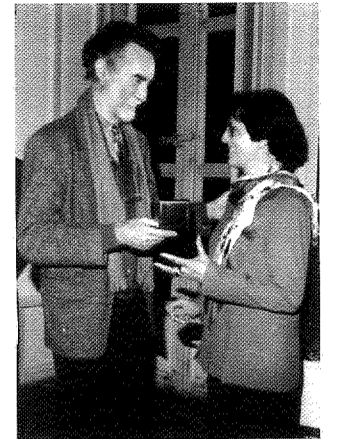
Lip au parfum

Un accord de licence a été conclu entre le parfumeur Daniel Harlant et Lip France pour la conception et la distribution d'une ligne de produits de parfumerie et d'hygiène pour hommes griffée Lip. Le créateur de jus met au point et va produire une gamme qui comprendra : une eau de toilette en

spray, un déodorant sous pression et un savon, qui seront également présentés en coffret, en composition. Ces produits seront distribués par les réseaux commerciaux des laboratoires SIPA et seront disponibles au public dans quelques mois dans les rayons parfumerie.

**Office de Tourisme de Lectoure :
bonne retraite Odette Trupin**

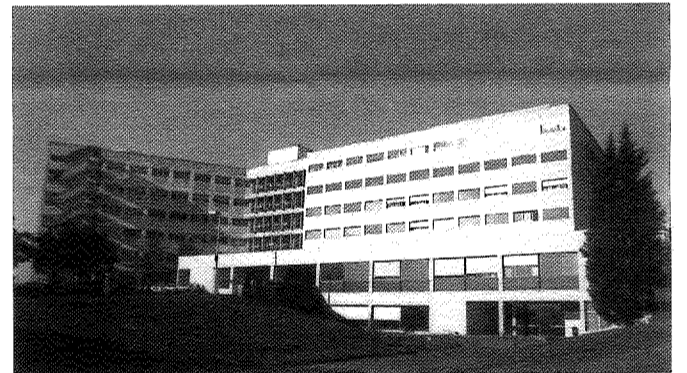
Après 20 ans de travail à l'Office de Tourisme de Lectoure, Mme Odette Trupin a fait valoir ses droits à la retraite. A cette occasion, une sympathique manifestation a été organisée à la mairie de Lectoure, où se sont exprimés Georges Estève, Président de l'UDOT/SI du Gers, Georges Courtes, Président de l'Office de Tourisme, Robert Castaing, Sénateur-Maire, et Roger Roques, Président de la Fédération Régionale de OT/SI, tous unanimes pour louer l'efficacité, la compétence, la gentillesse d'Odette Trupin, tant à l'Office de Tourisme de Lectoure qu'à l'Union Départementale des Offices de Tourisme et Syndicat d'Initiative ou au Comité Départemental de la randonnée pédestre et de la randonnée non motorisée. Dans une salle comble, entourée de ses amis, les médailles de la randonnée pédestre et de la fédé-



Georges Estève, Président de l'Union Départementale des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiatives, récompense Odette Trupin.

ration des OT/SI lui ont été remises et des bagages à main lui étaient offerts. Un vin d'honneur clôturait cette amicale réception.

**Hôpital d'Auch :
un grand chantier contre le feu**



Depuis le 16 février dernier, l'hôpital général d'Auch est en chantier. Et les travaux promettent de durer jusqu'au mois de décembre de l'an 2000. Un chantier de 27 millions de francs que le budget de l'hôpital devra supporter entièrement. Ce chantier vise à mettre le centre hospitalier parfaitement en phase avec les nouvelles normes de sécurité en matière de risque incendie. Conçu en 1965 et inauguré en 1974, le C.H.G. d'Auch ne menaçait bien sûr pas de s'embraser... « Mais, explique Marc Daubos, directeur général adjoint chargé des affaires générales, depuis 25 ans, les normes de sécurité ont beaucoup évolué ». Des tragédies comme celle de Barbotan et de Furiani sont passées par là en outre, tant et si bien que les autorités publiques sont de plus en plus vigilantes. Ainsi en juin 1995, Mme Pichon, préfet du Gers à l'époque, commanda un audit complet sur la sécurité des établissements publics de notre département et il s'avéra que l'hôpital pouvait mieux faire en matière de sécurité. Un traitement sécuritaire complet s'avérait nécessaire,

conclurent les membres de la commission de sécurité du Service d'incendie et de secours. Va donc pour ce grand traitement, ce long chantier. La conception des plans a été confiée aux cabinets d'architecture Robert et Brousse. Sans rentrer dans les détails, sachez que ces travaux consistent à renforcer des cloisons, à installer des détecteurs et des ventilateurs d'évacuation des fumées, à installer tous les 25 mètres des portes coupe-feu, etc. Il faut aussi construire un escalier de secours, tout est mis en œuvre pour que ce chantier engendre le moins de perturbations possibles pour les usagers et pour le fonctionnement de l'établissement. Les entreprises sont tenues à respecter un cahier des charges drastiques, prévoyant notamment la limitation des nuisances dues aux percements. Ainsi, il n'est pas fait usage des marteaux-piqueurs. Pendant ces travaux, l'équipe de six pompiers qui, depuis un an et demi assure nuit et jour, 24 h sur 24 h, 7 jours sur 7, la sécurité au centre hospitalier, ne baissera pas la garde.

**10 % de Gersois illettrés ?
Un chiffre qui interpelle**

Alors qu'il est tellement et bien normalement question de lutter contre « l'exclusion », tout ce qui a trait à la lutte contre l'illettrisme mérite que l'on s'en préoccupe. Combien d'illettrés en France ? Les chiffres diffèrent tellement selon les sources qu'il ne sert à rien d'en faire cas. Par contre, pour le Gers, Jeanine Brossetta correspondante du G.P.L.I. (Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme) se montre plus précise : « Il y a trente ans, 30 à 40 % des gersois étaient illettrés, ils ne sont plus que 10 à 12 % aujourd'hui. Mais il est actuellement plus pénalisant de ne pas savoir lire. Etre illettré de nos jours c'est se retrouver en dehors de la société ce qui n'était pas forcément le cas par le passé ».

Bien sûr il reste difficile de déterminer à partir de quel degré de difficulté face à l'écrit ou à la lecture, une personne est déclarée illettrée. Il n'empêche que beau-

coup de nos concitoyens sont exclus, mis en marge, faute de lire et d'écrire convenablement. Dans notre département de nombreux organismes, associations, etc., luttent contre l'illettrisme. Ici comme ailleurs, il serait sans doute souhaitable qu'il y ait une meilleure coordination mais à tout prendre, mieux vaut en la matière qu'il y ait profusion désordonnée que totale pénurie de moyens. S'ils ne visent pas tous le même public, dans notre département, la FALEP, Portes ouvertes, REFAR formation, le dispositif SARAPP, le relais ADSE, le Secours catholique, le Secours populaire, proposent des formations d'accès au savoir de base. Si vous détectez une personne que son illettrisme met à l'écart, le meilleur service que vous pouvez lui rendre, c'est de la convaincre, de l'aider à rentrer en contact avec l'un ou l'autre de ces organismes.

**OUTILLAGE
PROFESSIONNEL**

ELITE

05 62 60 60 60

SENSEMAT

CONTREPRIX

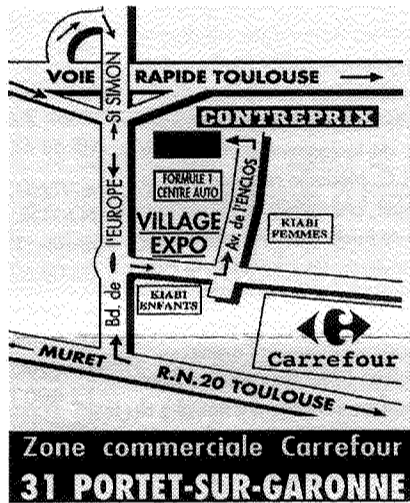
Département déstockage de **SENSEMAT** industrie

PRODUITS DÉCLASSÉS • D'OCCASION • FINS DE SÉRIE
TOUT L'OUTILLAGE • ARTICLES MÉNAGERS
ACCESSOIRES AUTOS ET CYCLES • HORLOGERIE

PRIX ANNIVERSAIRE

- Groupe électrogène 2,2 KVA sur roues ... **1995^F**
- Compresseur 100 litres
Bicylindre poulie-courroie **1490^F**
790^F
- Compresseur 50 litres **250^F**
- Coffret visseuse-dévisseuse
12 ou 14 volts **250^F**
- Coffret à douilles poids lourds **139^F**
- Perceuse percussion 500 watts **490^F**
- Groupe électropompe **109^F**
- Scie sauteuse (à partir de) **59^F**
- Coffret à douilles (52 pièces) **290^F**
- Taille haie **89^F**
- Lampe radar halogène **89^F**

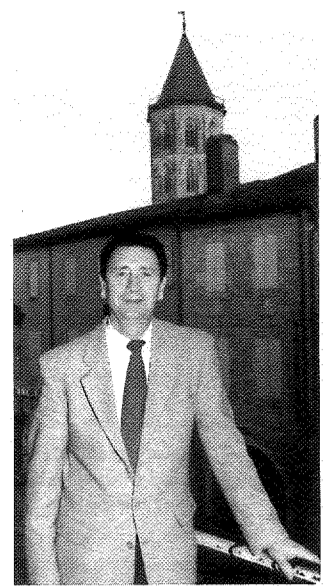
**VENTE
EN GROS
DEMI-GROS
ET DETAIL**



Dans la limite des stocks disponibles.

Fleurance au firmament

Avec son festival d'astronomie (anciennement festival du ciel et de l'espace), désormais bien ancré dans le programme aoûtien, et avec la ferme des étoiles voisine qui y est associée, Fleurance s'est taillée une réputation nationale au niveau de la connaissance et de l'information du public dans ces domaines scientifiques. Aujourd'hui, l'équipe municipale, sous l'impulsion du maire Raymond Vall, veut franchir un nouveau cap en profitant des synergies possibles avec d'autres sites régionaux. Tout d'abord, avec la toute nouvelle Cité de l'Espace, important site qui s'est ouvert au public à Toulouse. Que ce soit en terme d'animation et de communication, des projets communs et des activités intégrées aux deux sites seront mis en place. Raymond Vall a mis au point un programme de collaboration avec Bernard Burel, le directeur général de la Cité de l'Espace, pour permettre par exemple que des séances du planétarium toulousain renvoient les visiteurs à l'observation directe sur les sites de Fleurance, ou que des animateurs soient formés en commun, ou encore que soient échangées des expositions. Un troisième pilier de collaboration s'appuierait sur l'observatoire du Pic du Midi, lieu tout désigné avec son télescope et ses puissants moyens techniques. Une trilogie régionale ville-montagne-campagne qui aurait un potentiel d'attraction indéniable pour le public fasciné par les mystères de l'espace.



Raymond Vall, maire de Fleurance, veut exploiter pour sa commune sa spécificité astronomie et espace.

Le maire de Fleurance souhaiterait que ce développement synergique lui permette, en phase ultérieure, de mettre à exécution un projet qu'il conserve dans ses cartons : la réalisation, sur la commune de Fleurance, dans la lignée des parcs à thèmes, d'un « site astronomie », où visiteurs, stagiaires pourraient faire de l'observation ainsi que s'initier et s'informer sur les connaissances scientifiques liées à l'espace et la vie. Avec bien sûr, toutes les retombées en hébergement que l'on peut imaginer. Car à Fleurance, même sur de tels sujets, on n'a pas la tête dans les nuages.

Magic-Price à Fleurance



Des travaux d'aménagement pour le futur bazar discount.

Un nouveau commerce est en cours d'installation, sur l'un des emplacements commerciaux de la nouvelle zone commerciale créée par Sensemat Groupe à Fleurance, sortie route d'Agen, entre les supermarchés Champion et Leader Price. Situé tout proche de Leader Price, il s'agit d'un bazar en discount, à l'enseigne Magic-Price, qui proposera sur 300 m² de surface de vente des articles ménagers, gadgets, cadeaux, décoration, jouets, vaisselle, cosmétiques, etc.

Le gérant, Monsieur Carrère en est ici à sa 6^e ouverture de magasins à cette enseigne, après ceux de Grenade, Caussade, Brive, Saverdun et Villefranche. Une formule dont le succès est déjà éprouvé. Trois ou quatre salariés seront embauchés pour le fonctionnement du point de vente fleurantin et les travaux d'aménagement avancent rondement pour une ouverture prévue le 1^{er} avril. Avis aux amateurs...

Agriculture : cultiver « L'excellence Gers »



Appliquer « L'excellence Gers » à l'aviculture, mais pas seulement à elle...

Soucieuse de conforter sa démarche de qualité de la production et de l'environnement, la Chambre d'Agriculture a mis sur pied un programme de « portes ouvertes » consacrées successivement à l'aviculture, à la production animale, aux grandes cultures et au tourisme. Autant de thèmes ayant pour fil conducteur la qualité des produits et de l'environnement. « L'excellence Gers », selon un thème cher aux dirigeants de l'organisme gersois. Parmi les aviculteurs qui ont ouvert leurs portes, Etienne Lescure à Durban, illustre bien l'excellence Gers. « Je travaille dans un cadre privilégié » reconnaît-il. Chez lui les quatre bâtiments avicoles ne font pas tâche dans le paysage.

Parfaitement intégrés dans un ensemble qui comporte en outre la maison d'habitation et le parcours pour les animaux, le tout à l'orée d'un petit bois. Poulets et canards label, ça fait vingt ans que ça marche chez Etienne Lescure qui a succédé à ses parents et qui attend maintenant avec son épouse Marie-Rose que leur fils, Philippe, en ait terminé avec le service national pour lui passer le relais quand sonnera l'heure. L'exploitation Lescure, c'est 25 000 poulets fermiers, 2 800 canards prêts à gaver et 2 500 chapons par an. Mais pas seulement puisqu'elle s'étend sur 74 hectares pour la culture essentiellement du maïs, du blé maïs aussi du colza, du tournesol et du soja. Etienne Lescure ne rechigne pas à se soumettre aux nombreuses contraintes imposées par la production de volailles label : « Il y a des règles impératives mais sans elles il se ferait n'importe quoi ». C'est justement ce qui doit sauver l'agriculture comme l'aviculture gersois : ne pas faire n'importe quoi, être le plus soucieux possible de cette Excellence Gers que la Chambre d'Agriculture a raison de chercher à mettre en avant puisque cela correspond bien à une réalité en dépit des dérapages, des exceptions que l'on peut toujours trouver et déplorer.

Fleurance : mission en Bosnie pour l'adjutant Wiegand-Raymond



L'adjutant Thierry Wiegand-Raymond de retour d'une mission de six mois pour l'ONU en Bosnie.

L'adjutant Thierry Wiegand-Raymond qui dirige la brigade de gendarmerie de Fleurance depuis cinq ans, rentre d'une mission de six mois en Bosnie. « Il faut savoir que la Gendarmerie Nationale met des gendarmes à la disposition de l'ONU. C'est dans ce cadre que j'ai postulé pour une telle mission ». Près de Mostar, dans une région montagneuse, assez escarpée où la présence de loups et d'ours ne fait pas la une des journaux, le gendarme fleurantin, a connu ce qu'il espérait : « Je souhaitais connaître autre chose, vivre une expérience qui m'apporterait beaucoup au plan personnel mais aussi professionnel. Pendant six mois,

j'ai appartenu à un groupe de douze dont trois Français où étaient représentées neuf nationalités différentes : sénégalais, grec, bulgare, ghanéen, hongrois, pakistanais, etc. Passionnant à vivre ». Ce groupe constitué un peu comme une brigade de la gendarmerie française avait en charge, un territoire « peu ou prou de la dimension du canton de Fleurance ». Sans se substituer aux autorités et à la police locale, le groupe de l'adjutant Wiegand-Raymond comme tous les groupes « onusiens » équivalents sur le territoire de l'ex-Yougoslavie avait mission de veiller au respect des accords de Dayton. Trois volets essentiels pour ces gen-

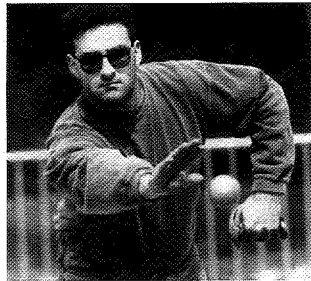
darmes de la paix : veiller à la liberté des mouvements entre Bosniaques, Croates et Serbes, contrôler que la police locale respecte les droits de l'homme, accompagner le mouvement visant à ce que Bosniaques et Croates cohabitent bien sous le même uniforme d'une police unifiée. A l'heure du bilan de cette mission qui s'est achevée pour lui fin janvier, l'adjutant Thierry Wiegand-Raymond, exprime le sentiment d'avoir « bien travaillé », comme ses coéquipiers dans le cadre de la mission parfois délicate qui leur était confiée. Ses six mois de présence dans le secteur bosniaque « avec une poche croate », n'ont

en effet été marqués par aucun gros incident notable. Outre le fait qu'elle l'a contraint à réviser son anglais, cette période passée loin de Fleurance, fait dire à l'adjutant Wiegand-Raymond : « Après avoir vécu cela, on pose un autre regard sur les personnes et le monde qui vous entourent. On relativise, on sait prendre plus de distance quand nécessaire. Il y a là-bas des moyens, des efforts pour que les gens réapprennent à vivre ensemble après les déchirements qui ont eu lieu. De retour ici, sans dire que tout va bien, on mesure tout de même la chance que nous avons de vivre dans un pays comme le nôtre ».

Sport : les bons chiffres de la pétanque

Dans notre département, le sport pétanque se porte bien. Avec 5 767 licenciés, certes les effectifs connaissent une certaine baisse (5 847 licenciés en 1996) mais comment n'en serait-il pas ainsi dans un département à la démographie qui pique du nez ? Constatons que si la tranche 25-35 ans baisse, la catégorie jeune progresse (plus de 12 unités) ce qui, bien sûr, fut accueilli comme une excellente nouvelle, récemment à Marciac où s'est tenue l'assemblée générale de la fédération départementale.

Dirigée par M. Cantarutti, elle a notamment pris la décision de créer un club Gers Jeunes. Il concerne les joueurs qualifiés pour les championnats de ligue et de France. Dans ce club, les meilleurs jeunes bénéficieront de stages et des concours de haut niveau leur seront proposés. A leur intention aussi, le stage départemental qui se déroulera à Pavie, le 9 avril.



5 767 Gersois jouent officiellement à la pétanque.

Courant 1997, Puycaquier a remporté la coupe des clubs, aux dépens de Montégut. Pour sa part, Auch-La Houvre a battu Manciet en finale de la coupe du président. A noter aussi dans la hiérarchie France, sept places de demi-finalistes pour des Gersois. Au total, 116 clubs de pétanque animent le Gers. L'entente bouliste Eauze-Montréal et le club de Goutz (haut-Armagnac) sont des derniers nés dans cette grande famille.

A Marciac où ils furent accueillis notamment par le maire, Jean-Louis Guilhaumon, en présence du conseiller général Gérard Daguzan, les congressistes, très nombreux, saluèrent la médaille d'or de la fédération française remise à Gabriel Briscadieu, figure vicoise bien connue. Pour leur part, Jean Carrer (Auch-La Houvre), Marcel Pascolini (Auch Joyeuse) et Robert Claverie (Caussens), reçurent la médaille d'argent. Médaille de bronze pour René Darbo (Viella), Joseph Rodella (Duran), Bernard Lacour (Castelnau d'Auzan), Albert Dupont (Fleurance), Pierre Pelléfigue (Préchac), Gilles Pasquali (Monfort), Yves Pétillon (Gondrin), Julien Labadens (Labéjan).

Courant 1998 pas moins de 428 concours seront organisés dans notre département dont 38 réservés aux secondes catégories, six aux féminines et 15 pour les jeunes.

Castelnau-d'Auzan : la course landaise en assemblée générale



Aux côtés de Jean Lalanne, maire de Castelnau-d'Auzan, Michel Lalanne, président de la F.F.L.C. et Gérard Bezerra, conseiller général.

Castelnau-d'Auzan a accueilli la 45^e assemblée générale de la F.F.L.C. (Fédération Française de la Course Landaise). Pour l'occasion un Lalanne (Jean, le maire de la cité armagnacaise), accueillait un autre Lalanne (Michel, président de la F.F.L.C.), sans liens de parenté connus.

Cette réunion, qui rassembla près de 300 personnes, permit aux responsables de la course landaise, de faire le point sur la saison écoulée. Globalement positive cette

temporada 1997, tant par le nombre des spectacles proposés (511 dont 163 courses formelles) que par celui des licences délivrées : 207, soit dix de plus qu'en 1996. Il a été confirmé par ailleurs que Nogaro continuera à accueillir une année sur trois, le championnat de France. Les capacités de l'arène nogarolienne étant ce qu'elles sont, la F.F.L.C. perd de l'argent à cette occasion. Mais pas question pour les responsables fédéraux de priver définitivement le Gers du

championnat de France, lequel est bien sûr beaucoup plus satisfaisant au plan financier quand il se déroule à Mont-de-Marsan, Dax ou Aire-sur-Adour, aux capacités d'accueil sans commune mesure. Parmi les hommages rendus, à souligner que l'abbé Duffau, curé de Houga et aumônier de la course landaise a reçu, la médaille d'or de la reconnaissance de la F.F.L.C. Médaille aussi pour Jean Estager, promoteur de l'école taurine de Riscle. Avec 78 écarteurs et 13 sauteurs, les « forces vives » de la course landaise se maintiennent en qualité et en quantité mais il importe de préparer l'avenir.

La saison 1998 démarre (première course ce 1^{er} mars à Estang) ; si vous ne connaissez pas la vraie course landaise, ayez la curiosité de pousser un de ces prochains dimanches, la porte d'une arène. De préférence, accompagné de quelqu'un qui saura vous expliquer au moins les rudiments de ce sport-spectacle qui permet, on vous l'assure de passer un bon moment, bien gascon !

Eauze : Denis Dupin invente « Les Jeux mondiaux de la Culture »

Comptable de profession, Denis Dupin n'a pas compté ses heures et encore moins ses nuits blanches. Mais peu importe à ce jeune éluzate puisqu'il est parvenu à son objectif : inventer un tout nouveau jeu de société qui paraît avoir toutes les qualités requises pour connaître un grand succès commercial, « Les Jeux mondiaux de la Culture ». Denis Dupin raconte : « Je me suis décidé en 1994. J'ai travaillé à mettre en forme les milliers d'affirmations de sport et de culture générale qui font la trame du jeu. Puis pendant deux bonnes années, il a fallu trouver le financement nécessaire à la fabrication des cinq cents premiers exemplaires. Les 25 000 francs que m'a valu le fait d'être primé par le Défi-Jeunes, m'ont aidé.

Denis Dupin juge son jeu simple. « Trente secondes suffisent pour comprendre la règle du jeu. A ce jeu, tout le monde joue en même temps. De plus, sans connaissances particulières, on peut jouer et gagner. Il n'est pas nécessaire d'avoir une culture encyclopédique. C'est un jeu enrichissant, à suspens, amusant bien sûr, stratégique, éducatif, populaire, familial ». Il ajoute même : « Ce jeu épouse parfaitement ma philosophie de l'olympisme, réunissant les intellectuels soi-disant anti-sport et les sportifs soi-disant incultes ».



La règle du jeu est, on l'a dit, enfantine ! Le plateau de ces « Jeux mondiaux de la Culture » est composé de dix épreuves sportives et olympiques. A chaque épreuve, on remporte des médailles d'or, d'argent et de bronze. Pour avancer dans la partie, il suffit de répondre par « vrai » ou « faux ». On vous

l'assure, en quelques secondes, tout le monde autour de la table aura parfaitement compris. Si vous souhaitez acquérir le jeu de société « Les Jeux mondiaux de la Culture » au prix de 329 francs (+ 30 francs de frais de port), écrire à l'adresse suivante : Comité international des J.O. C.O.C., Escoubet-Maignan, 32800 Eauze. Tél. 05.62.61.90.27.

Il faut savoir qu'outre son invention, Denis Dupin est à l'origine de ce Comité international des J.O. C.O.C. Il explique : « Nous considérons que la culture est un sport de l'esprit et de la mémoire, et qu'il ne serait que légitime qu'on lui accorde les jeux olympiques. L'édition 98 se déroulera donc le dimanche 1^{er} novembre. Nous lançons un appel à toutes les communes désireuses de recevoir et d'organiser les Jeux mondiaux de la Culture.

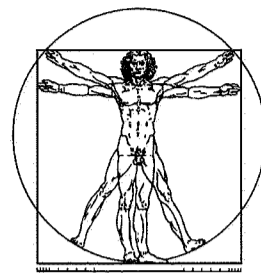
RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

La ligne supplémentaire 10 F TTC

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



MANPOWER

TRAVAIL TEMPORAIRE recherche :

- 1 **SECRÉTAIRE DE DIRECTION** (secteur FLEURANCE)
- **MANUTENTIONNAIRES** (secteur LECTOURE)
- **MANUTENTIONNAIRES ABATTOIR** (secteur AIGNAN)
- **SOUDEURS/TUYAUTEURS** (secteur L'ISLE-JOURDAIN)

Se présenter au :
37, avenue de la Marne
32000 AUCH
Tél. 05 62 60 08 06

VENTES

• VENDS beau terrain Auch, plein Sud, près Centre et IUT. 1 ha dont 5 000 m² constructibles. Tél. 05.62.06.45.17 (si abs. répondeur).

• Particulier VENDS apt T5 à Auch, 2^e étage, quartier calme. Tél. 05.62.63.15.70 (de 20 h à 22 h).

• VENDS Trail HONDA DOMINATOR rouge, très bon état, année 1991, 29 000 km. Tél. 06.08.60.54.74.

• VENDS 650 TENGAI, 41 000 km, année 08/89, excellent état, pneu AR, kit chaîne, batterie neufs, 12 000 F. Tél. 05.62.65.81.13 poste 357.

• A VENDRE beau salon, marque SUFREN en tissu imprimé très bon état composé de 2 canapés fixes 3 places, 2 fauteuils, 2 poufs, possibilité de détailler par lot (1 canapé + 1 fauteuil + 1 pouf). Tél. HB 05.62.06.69.76.

• A VENDRE groupe électrogène 9 KVA, mono triphasé, moteur diesel 11 CV, démarrage électrique, chariot 4 roues. Tél. 05.62.06.69.80

• A VENDRE canne télescopique et emmanchement, lancer, canne brochet, sandre, carpe + moulinet Shimano, Browning, Dam, Mitchell - Tél. 05 62 68 89 16.

LOCATIONS

• Bureau à Toulouse, 25 m², centre ville Capitole, 2^e étage avec ascenseur. Tél. 05.62.06.06.06.

• Magasin à Fleurance, 200 m², bien situé, parkings. Convientrait aussi pour salle de jeux, bureaux. Profession libérale. Tél. 05.62.06.06.06.

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970
avec ses marques "leader"
RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFEE
notre Groupe recherche :

Commercial sédentaire

De formation commerciale supérieure (type Bac + 2), vous justifiez d'une première expérience commerciale réussie (en vente ou en grande distribution). A ce poste basé à Auch - 32, vous serez chargé des opérations suivantes :

- Traitement des commandes des clients (grandes surfaces) et administration des ventes.
- Gestion des livraisons.
- Relations avec les clients pour le service après-vente.
- Réception des appels téléphoniques des clients : renseignements sur les gammes, les produits, les prix, les délais de livraison...
- Contacts permanents avec la force de vente "terrain" : suivi des ventes, écarts sur objectifs, disponibilité des produits, divers renseignements.

Commercial export

Jeune, de formation commerciale supérieure, vous justifierez d'une première expérience commerciale réussie et parlez anglais couramment.

La maîtrise d'une deuxième langue (allemand ou italien) sera un plus.

A ce poste basé à Auch - 32, vous serez chargé de gérer la clientèle de plusieurs pays européens :

- Prospection terrain (grandes surfaces et traditionnels).
- Etablissement et suivi des propositions commerciales.
- Contrôle et suivi de la FDV terrain (agences commerciales locales).
- Administration des ventes (saisie commandes, gestion stocks, suivi logistique...).

Commercial Sud-Ouest

Spécialiste clientèle grande distribution

Doté d'une expérience réussie de la vente de produits d'équipement auprès de la grande distribution, vous connaissez parfaitement le 5^{ème} rayon (bazar).

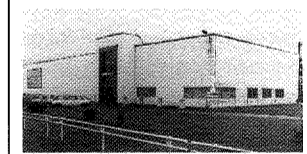
Votre fonction consistera à référencer et commercialiser nos produits d'outillage en GSA et GSB (prospection, propositions commerciales, suivi des clients existants...).

Secteurs concernés : 17, 16, 87, 23, 24, 19, 46, 15, 82, 12 et 48.

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT B.P. 66
32501 FLEURANCE
(Ne pas téléphoner)

LOCATIONS

Zone commerciale de la Puzaque à Fleurance en bordure de la RN 21



• Un bâtiment commercial dit "Achille Zavatta" de 1 100 m² avec bureaux. Accès et parkings aménagés. Tél. 05 62 06 69 76

• Bureaux : Centre Economique du Garros, premier Centre d'Affaires d'Auch (10 sociétés, 150 personnes) bureaux au RDC de 52 m² et bureaux au 1^{er} étage de 125 m² - hall d'accueil, site gardienné, parkings privés. Tél. 05 62 06 69 76

• **Aéroport d'Auch-Lamothe, à 5 minutes du centre-ville, bâtiment avec 400 m² de bureaux tout confort (isolation, chauffage électrique, climatisation) et 3 000 m² d'entrepôts. Grand parking privatif. Tél. 05 62 06 69 76.**

Le prochain numéro de La Gascogne n° 20 mai-juin paraîtra le samedi 2 mai 1998

BULLETIN D'ABONNEMENT À

la Gascogne

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F
 Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement
 Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE

la Gascogne

SARL AU CAPITAL DE 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
CPPAP n° 0998 I 75986
ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal mars 1998
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fongesgrives
31131 Toulouse/Balma Cedex